



26 janvier 2024

La Défense : Richez_associés remporte le projet d'espaces publics du secteur Jean-Moulin Gallieni

Stratégies urbaines

Lauréats

Mobilités

Métropoles

Nouveaux usages

Paris La Défense vient de charger l'équipe de Richez_associés de transformer le secteur Jean-Moulin Gallieni. La mission de maîtrise d'oeuvre des espaces publics repose principalement sur la requalification du jardin Gallieni avec l'aménagement des "Terrasses Jean-Moulin" et la création d'une "passerelle des cimes". Il s'agira aussi de traiter les interfaces avec les projets connexes, notamment avec le projet de BNP Paribas Real Estate et Spie Batignolles, lauréat de l'APUI Jean-Moulin, et la transformation de l'ancien boulevard circulaire.

Une consultation peut en cacher une autre. Alors qu'à l'occasion du SIMI, en décembre dernier, Paris La Défense dévoilait le lauréat de l'APUI Empreintes sur le site Jean-Moulin, l'établissement public d'aménagement attribuait au même moment la mission de maîtrise d'oeuvre des espaces publics sur ce même secteur au groupement Richez_associés/Ney Partner/Egis/Terao/Valhoriz/Ville ouverte/ Urbanwater/Phytoconseil/Boa Lighting. Les deux consultations forment pourtant un tout. "Un projet global" précise Maxime Marchal, chef de projets à Paris La Défense.



Localiser le site Jean-Moulin Gallieni sur la carte des projets urbains

"Un espace typique de l'urbanisme de la séparation"

Au sud-est du quartier d'affaires, le secteur Jean-Moulin Gallieni s'insère entre la structure urbaine de la dalle de La Défense et le tissu urbain de Puteaux. Marqué par des ruptures de niveaux, il est fortement enclavé par le bâti tertiaire et par les infrastructures routières qui le bordent, à savoir le boulevard Patrick Devedjian (RD 993) au Sud et l'avenue Jean Moulin (RD9) à l'Ouest.

Photographie du site existant - Crédits : Richez_associés



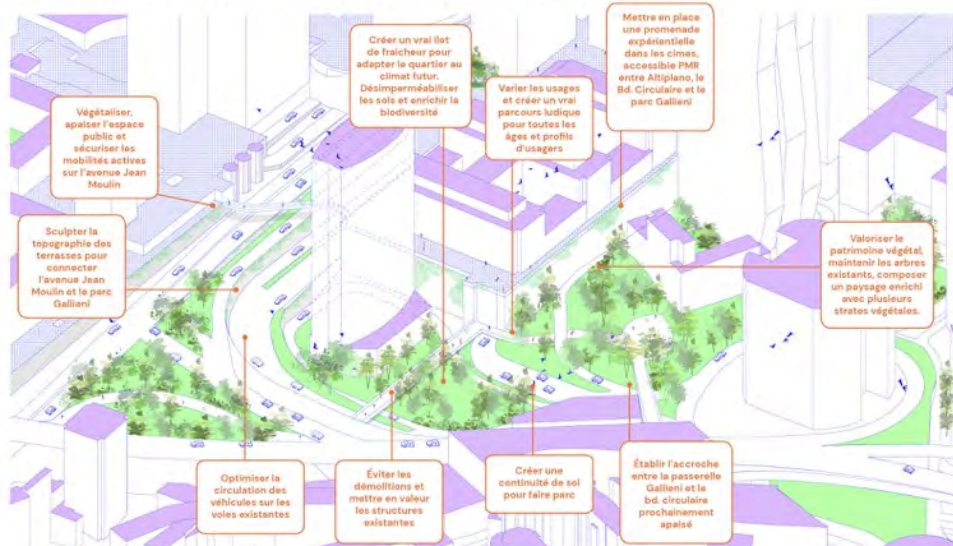
"Ce secteur est singulier" pointe Pierre-Marie Bichet, paysagiste et responsable studio Espaces Publics et Paysage chez Richez__associés. "Il y a un écart de 20 mètres entre l'avenue Jean-Moulin et le point bas du site, avec des murs de soutènement et des voiries qui viennent lacérer le paysage et les circulations. D'où la difficulté pour le piéton d'y accéder". Et Lionel Wheeler, urbaniste, directeur de projet chez Richez__associés d'ajouter : "C'est un espace typique de l'urbanisme de la séparation". Sur les quelques espaces jardinés dont il dispose, le site présente néanmoins l'avantage d'un patrimoine arboré de pleine terre, en bonne santé et en pleine maturité, avec des érables, des platanes ou encore des conifères.

> Lire notre article : "SIMI 2023 : Paris La Défense retient BNP Paribas Real Estate pour transformer le site Jean-Moulin à Puteaux"

La mission de maîtrise d'oeuvre des espaces publics lancée par Paris La Défense en 2022 consiste donc à reconnecter le quartier d'affaires au centre-ville de Puteaux, en améliorant en particulier les continuités piétonnes et cyclables. Ce projet doit aussi être l'occasion de requalifier le secteur, d'y dégager de nouveaux usages, de le désimperméabiliser et de le végétaliser pour "lui donner une fonction de parc urbain et non plus de délaissé à l'arrière de La Défense", explique Maxime Marchal. Deux pièces doivent également marquer l'accès au jardin : les "Terrasses Jean-Moulin" au pied de l'opération de l'APUI et la "passerelle des cimes" à connecter au futur boulevard Patrick Devedijan et à la dalle côté Altiplano, un ensemble immobilier de plus de 57 000 m² avec des commerces en pied d'immeuble.

Axonométrie générale de l'existant - Crédits : Richez__associés

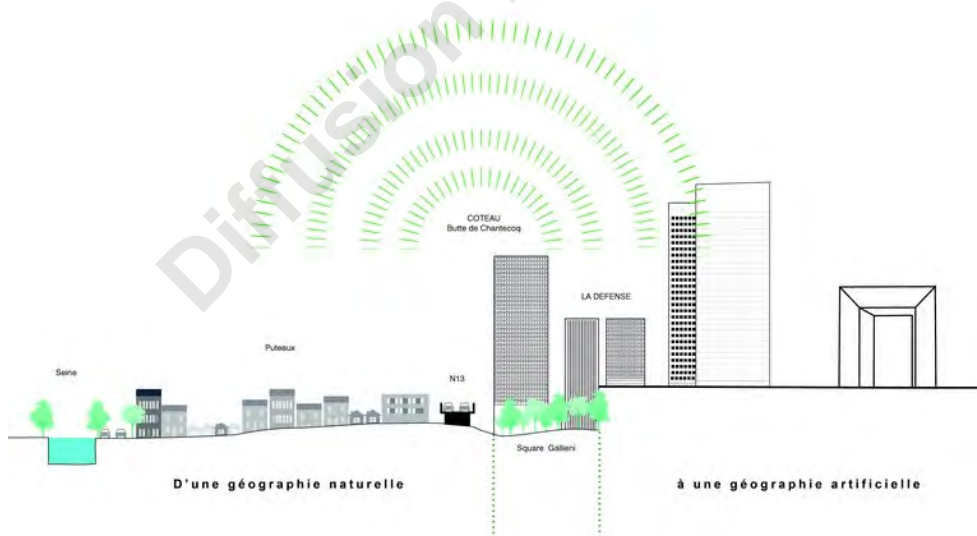
Le Parc Gallieni - vue générale de l'existant



"Une nouvelle approche basée sur le paysage et sur l'expérience usager"

L'équipe de Richez__associés connaît bien le secteur et les ambitions de Paris La Défense pour avoir mené en amont une étude urbaine. Pour autant, c'est avec une vision renouvelée que l'agence a répondu à cette nouvelle consultation. "Lorsque nous nous sommes positionnés sur l'offre, nous avons volontairement pris de la distance sur cette étude pour la réinterroger et l'enrichir avec une nouvelle approche basée sur le paysage et sur l'expérience usager" raconte Pierre-Marie Bichet. Sans compter qu'entretiens, de nouveaux enjeux d'adaptation et de résilience face au dérèglement climatique sont apparus avec plus d'acuité poussant les concepteurs à aller plus loin sur le choix de matériaux, des essences et la réduction des îlots de chaleur urbain.

Coupe géographique - Crédits : Richez__associés



La proposition de Richez__associés repose tout d'abord sur la volonté de "réconcilier la ville et la nature". Une manière de mieux articuler deux géographies en présence : la géographie naturelle du coteau de la Seine d'une part, et la géographie artificielle de la dalle de la Défense d'autre part. En ce sens, le jardin Gallieni doit devenir "un lieu paysagé important dans le maillage territorial" avec un maximum de terres végétales fertiles, une canopée redéployée et une gestion des eaux pluviales. L'équipe de maîtrise d'oeuvre des espaces publics pourra d'ailleurs tirer parti d'une réflexion que mène actuellement le Lab de Richez__associés sur la transformation des paysages liés au réchauffement climatique et sur la palette végétale adaptée au climat de demain.

Mieux qu'un parc, le projet doit permettre de révéler un "lieu unique". L'architecture de la passerelle, les ambiances végétales, les matériaux contribueront notamment à donner identité et caractère au site. L'éclairage aussi puisque l'idée est d'en faire un "lieu de destination", pour reprendre l'expression de l'urbaniste Lionel Wheeler, y compris l'hiver, lorsque la nuit tombe tôt et que les travailleurs quittent leurs bureaux. "Nous souhaitons traduire l'exubérance de la Défense dans le jardin et profiter de ce cadre vertical et suspendu pour insérer la passerelle" affirme de son côté le paysagiste Pierre-Marie Bichet.

Schéma des usages - Crédits : Richez_associes

Une multiplicité d'usages

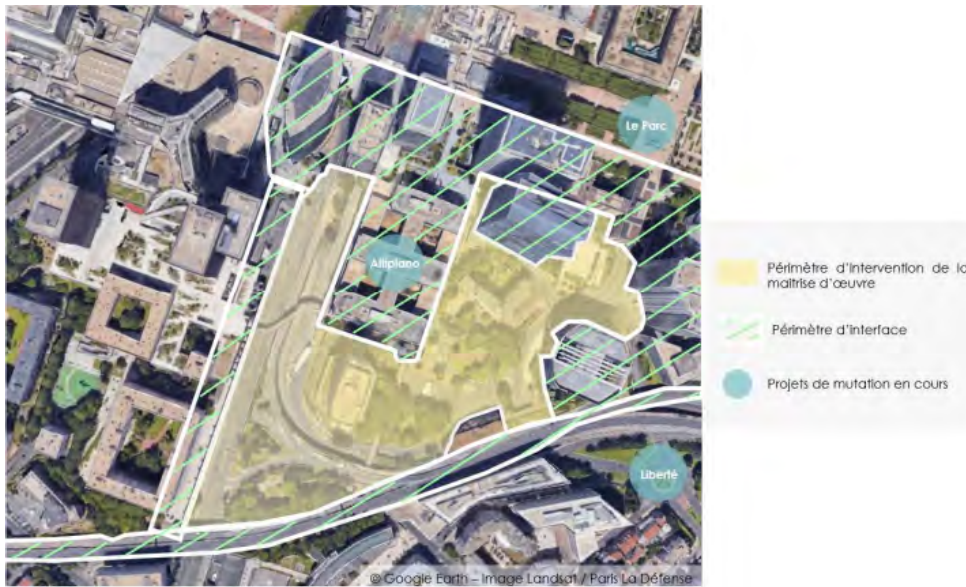


Un autre des partis pris est de simplifier et de rationaliser les parcours pour libérer de l'espace planté et retrouver des continuités plus "lisibles" et "intuitives". Les modes doux se concentreront en cœur de site tandis que les circulations routières seront repoussées sur les franges. Avec ce projet, Richez_associes tient aussi à travailler avec le déjà-là, en évitant les démolitions et en s'installant "dans l'empreinte existante" de façon à limiter les nuisances liées au chantier et à minimiser le bilan carbone de l'opération.

A l'interface, des projets connexes

La mission confiée à Richez_associes a la particularité d'inclure un périmètre d'interface pour tenir compte des projets connexes présents aux abords. Parmi eux : la requalification du boulevard circulaire Patrick Devedjian, la restructuration lourde de l'immeuble Altiplano, les projets de la place et de l'esplanade de La Défense ou encore l'itinéraire cyclable le long de la la Voie des sculpteurs. Mais surtout, au premier chef, le site Jean-Moulin de l'APUI Empreintes remporté par BNP Paribas Real Estate et Spie Batignolles.

Périmètre d'intervention et périmètre d'interface



Le calendrier de cette mission de maîtrise d'oeuvre des espaces publics est en effet directement corrélé à celui de l'APUI puisque l'objectif est de pouvoir livrer au même moment le projet immobilier et le projet d'espaces publics, d'ici fin 2028-début 2029. Pour l'heure, les études préliminaires sur les espaces publics vont démarrer au cours de ce premier semestre 2024 afin de disposer d'un AVP d'espaces publics fin 2024-début 2025. C'est aussi à cet horizon que devrait intervenir la signature de la promesse de vente de l'APUI. D'ici là, l'aménageur n'exclut pas de préfigurer des usages au moyen d'une phase d'urbanisme transitoire. **Inès Edel-Garcia**

Les candidatures étaient ouvertes jusqu'au : 31 octobre 2022